

# La croix de St André en vexillologie

Paul Dechaix †

**RÉSUMÉ:** La présente étude portera sur les bannières, drapeaux et pavillons ayant utilisé ou utilisant le sautoir ou croix de St André. Dans une première partie, nous traiterons des emblèmes directement liés à St André et qui y font référence. Dans une seconde partie, nous verrons, en particulier, les emblèmes à la croix de St André "écotée." Une troisième partie nous servira pour les emblèmes ayant une croix en sautoir sans relation avérée avec St André. En annexe, nous pencherons sur des drapeaux ou pavillons combinant la croix en sautoir avec la croix droite.

*The illustrations for this paper appear on Plates 36-39.*

## 1 Introduction

Nous avons évoqué, précédemment, les emblèmes à croix droite, transversante ou écourtée, centrée ou non, spécialement ceux à croix rouge sur fond blanc dits de St Georges et ceux à croix blanche sur fond rouge dits de St Jean (Baptiste).

La présente étude portera sur les bannières, drapeaux et pavillons ayant utilisé ou utilisant le sautoir ou croix en X dite de St André que les pays concernés se réclament ou non de l'Apôtre comme Patron.

Dans une première partie, nous traiterons des emblèmes directement liés à St André et qui y font référence. Les Evangiles nomment toujours celui-ci en second, après son frère St Pierre. Pour une raison ignorée il n'est pas connu sous un nom hébreu mais sous un nom grec comme St Philippe dont le sens est "ami des chevaux" (!). St André, lui, a un nom signifiant "mâle et viril." En effet, "andros" allongé en "anthropos," c'est l'"homme" dans toute sa vigueur. A

---

†Deceased 1997. This paper was presented by Whitney Smith.

côté du français "André," on a l'italien "Andrea," l'espagnol "Andres," l'anglais "Andrew," le russe "Andrei." Le dialecte bourguignon du 15ème siècle disait "Andrieu."

Selon la tradition, St André, après la mort du Christ, aurait prêché la bonne nouvelle à Patras dans la presqu'île du Péloponèse (aujourd'hui Morée) où il aurait été crucifié sur une croix en forme de X. Sa fête est le 30 novembre.

Dans une seconde partie, nous verrons, en particulier, les emblèmes à la croix de St André "écotée" avec des crans faisant penser à des flèches, dite de Bourgogne qui de ce pays est passée aux Pays-Bas puis à l'Espagne et à l'Amérique.

Une troisième partie nous servira pour les emblèmes ayant une croix en sautoir sans relation avérée avec St André.

En annexe, nous pencherons sur des drapeaux ou pavillons combinant la croix en sautoir avec la croix droite.

## 2 Croix en sautoir de St André

Il en est deux qui se rapportent directement à l'Apôtre St André; celle d'Ecosse et celle de la Marine Russe.

Tous les amateurs de football connaissent l'emblème bleu à croix en X blanche arboré dans les stades lors des matches auxquelles participent l'équipe d'Ecosse (Fig. 1).

Des planches anciennes nous montrent déjà celui-ci, véritable drapeau "national" écossais, indépendamment de la bannière jaune au lion rouge entouré d'un motif appelé "trescheur" reproduisant le blason du pays.

Les deux dessins peuvent, d'ailleurs, être combinés. Sur l'étoffe bleue à croix blanche, en superpose le dit blason. C'est, d'ailleurs, l'emblème de la Nouvelle-Ecosse, état du Canada (Fig. 2).

La Russie ressuscitée a repris, pour sa Marine, le pavillon blanc à croix en X bleu clair qui était celui de la Flotte impériale (Fig. 3).

Là encore, la croix peut recouvrir l'emblème national blanc, bleu, rouge, à l'horizontale, remontant à Pierre Ier le grand (1672-1725), inspiré du "Prinsenvlag" néerlandais et qui n'aurait été officiellement adopté en 1699 (Fig. 4). Le blanc serait pour le Tsar, le bleu pour la Noblesse et le rouge pour la Peuple.

Avec St Nicolas, St André est aussi le Patron de la Russie. Pierre le Grand a, effectivement, institué l'Ordre de St André avec une croix en X sur l'aigle impérial, en émail bleu, et aux quatre extrémités les lettres S.A.P.R. (en latin: *Sanctus Andreus Patronus Russiae*).

Parallèlement à l'Ecosse, l'Irlande dont le blason est une harpe d'or sur fond bleu, a pour emblème à valeur "nationale," une croix en X rouge sur fond blanc qui n'est plus dite de St André mais de St Patrick, son Patron (Fig. 5). Nous le retrouverons pour la Bourgogne.

Semblablement, si les autres îles anglo-normandes ont la croix droite rouge sur fond blanc de St Georges comme l'Angleterre, celle de Jersey a pris "abusivement" selon William Crampton, la croix de St Patrick. C'est pourquoi, depuis 1985, on y a ajouté, dans le triangle supérieur, le blason rouge à trois léopards jaunes qui est celui de l'Angleterre (Fig. 6).

## 3 Croix de Bourgogne

Une partie de cette étude doit être réservée à l'examen d'une croix qui, pour être de St André et de couleur rouge, généralement sur fond blanc, n'en est pas moins originale et unique en son genre. C'est celle dite de Bourgogne.

Avec deux autres motifs, elle est née au temps de la Bourgogne des Valois qui se sont qualifiés de Grands-Ducs d'Occident et qui ont succédé à celle des Capétiens directs éteints en 1361. Cette seconde Bourgogne a été celle de Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon, fondateur de la Toison d'Or et de Charles le Téméraire. Elle a duré de 1363 à 1477 et sa Maison a fait échec à celle de France, s'alliant un temps avec l'Angleterre durant la Guerre de Cent Ans.

Le Patron de la Bourgogne n'est pas St Vincent qui est celui des Vignerons mais bien St André (en dialecte de l'époque St Andrieu). La croix de Bourgogne est donc une croix en X rouge que les soldats bourguignons avaient sur leur poitrine comme les Anglais celle de St Georges et les Français celle blanche et droite qui ornera, plus tarde, les drapeaux.

Mais, initialement, la croix de Bourgogne a été formée au moyen de deux branches d'arbre ayant encore, de part et d'autre les bases des petites branches coupées. Stylisé, le dessin fait penser à des crans comme ceux de la queue d'une flèche. En héraldique, cette croix est dite "écotée," c'est-à-dire, aux lignes extérieures crénelées ou en biseau (Fig. 7). Ce pendant, on accepte aussi la croix en X normale aux lignes droites (Fig. 8).

La destinée de cet emblème va résulter d'un parcours curieux car, des Pays-Bas, elle va passer à l'Espagne où elle subsiste encore de nos jours.

En effet, à la mort de Charles le Téméraire, sa fille a eu la mauvaise idée d'épouser Maximilien, Empereur. Les Pays-Bas (Belgique et Hollande actuelles) constituant sa dot, ont constitué l'héritage de Bourgogne, nom sous lequel ont été désignés ces territoires (Fig. 9, 10).

Sur des planches anciennes, on trouve, la croix écotée rouge sur fond bleu (Fig. 11), cette fois-ci, comme formant leur emblème. C'aurait été aussi celui de la Biscaye et peut-être de l'Afrique du Sud. La croix sur un tricolore horizontal rouge, blanc, jaune, aurait été pour Flandres (Fig. 12).

Arrive Charles V dit Charles Quint (1519-1556) qui va régner à la fois à Vienne et à Madrid, l'Espagne se trouvant alors rattachée avec toutes ses possessions d'Amérique, à l'Empire Germanique.

A sa mort, son frère Ferdinand a eu l'Autriche et ses dépendances constituant

l'Empire tandis que son fils Philippe II a reçu l'Espagne et ses possessions au-delà des mers, et, en Europe, les Pays-Bas ex-bourguignons désormais appelés espagnols.

Son intransigeance a abouti, en 1566 à la révolte des Pays-Bas et à la sécession de ceux du Nord protestants, pour former les Provinces Unies en 1579.

C'est ainsi que l'emblème à croix de St André écotée rouge va devenir, sur un fond jaune désormais, celui des Pays-Bas restés espagnols (la Belgique) puis ceux de l'Espagne.

Avec ou sans le blason espagnol au centre, des drapeaux de ce type sont suspendus aux voûtes de bâtiment appelé "Binnen-hof" à la Haye, siège actuel du Parlement. Ce sont les trophées pris aux troupes espagnoles, lors de l'indépendance.

Sur une gravure datée de 1615, la Belgique étant encore à l'Espagne, on voit, lors d'une parade militaire, des drapeaux semblables agrémentés de bordures et de blasons, arborés par les troupes ou flottant aux balcons, sur la Grand Place de Bruxelles.

Un livre sur les drapeaux espagnols nous montre toujours la croix écotée sur fond blanc ou jaune et même bleu ou vert avec ou sans ajouts tels que les tours de Castille et les lions de Léon (Fig. 13-18).

Les drapeaux de l'Armée sont présentés de forme carrée mais ce n'est pas obligatoire. Dans la Salle des Drapeaux, au Palais Bourbon, siège de l'Assemblée Nationale (ou Chambre des Députés), à Paris, des emblèmes pris aux troupes espagnols sous Napoléon en 1809, montrent une étoffe blanche avec la croix de St André écotée rouge.

Deux Etats d'Amérique présentent un emblème blanc à la croix en X simple de couleur rouge. Ce sont la Floride (Fig. 19) et l'Alabama (Fig. 20).

Ce dernier revêt la forme carrée ce qui est exceptionnel. L'Etat qui est du sud, est entré dans l'Union en 1819, a été sécessionniste et a adopté son drapeau en 1895.

La Floride, découverte par l'Espagnol Ponce de Léon en 1513, est entrée dans l'Union en 1845, a été également sécessionniste et a créé son drapeau en 1900. Il est rectangulaire et blanc, frappé de la croix en X rouge recouverte d'un dessin cerclé de jaune, caractérisant la région (Fig. 19).

Dans la vieille ville historique de Saint Augustine, aux balcons des maisons, on remarque des drapeaux rectangulaires blancs avec la croix en sautoir rouge, simple ou écotée (Fig. 21-22). C'est le souvenir de la Bourgogne via les Pays-Bas et l'Espagne.

D'ailleurs, l'emblème à croix en X rouge écotée sur fond blanc est considérée comme étant celui propre à toute l'Amérique Hispanique (Fig. 23).

A l'heure actuelle, le roi d'Espagne, Juan-Carlos, a un étendard royal carré au fond bleu recouvert du blason réduit aux quatre régions de Castille, Léon, Navarre et Aragon, outre Grenade en pointe, ayant au centre un médaillon ovale bleu à trois fleurs de lys d'or avec bordure rouge qui est la marque des Ducs d'Anjou dont il descend par Philippe petit fils de Louis XIV. Le blason ci-dessus est surmonté de la couronne royale et entouré du collier de la Toison d'Or formé

de 'briquets' et de 'pierres à feu' (silex) et supportant un mouton doré. Sous le tout, figure la croix en sautoir écotée rouge qui évoque, un fois de plus, l'origine bourguignonne (Fig. 24).

Trois autres emblèmes se réfèrent à la croix de Bourgogne donc de St André.

Le premier est celui de la Société Espagnole de Vexillologie (Fig. 25) qui a la forme carré d'un étendard au centre duquel est une croix en X ne touchant pas des bords dont les branches rouges sont doublées, de part d'autre, de jaune, aux couleurs de l'Espagne.

Le second est celui de la Marine Belge (Fig. 26). Ce pavillon à la croix en X noire, jaune, rouge, aux couleurs belges sur fond blanc, ne peut que dériver de la croix de Bourgogne. Mais il ne peut pas être rapproché de celui de la Marine Russe. Il est agrémenté de deux affûts de canon entrecroisés et couronnés pour le triangle supérieur et d'une ancre pour l'inférieur, ces motifs étant noirs.

Le dernier est celui de la Société Belge de Vexillologie (Fig. 27). Il montre, une fois de plus, la croix de Bourgogne rouge sur fond blanc. Mais, pour rappeler le drapeau belge, le triangle de gauche, près de la hampe, se dédouble en deux autres noir et jaune.

#### 4 Autres croix en sautoir

Plusieurs autres pays ont eu ou ont un emblème avec la croix en sautoir donc en X sans avoir, pour autant, St André pour Patron.

C'est le cas du drapeau de la Jamaïque, né en 1962, sur lequel une croix jaune délimité quatre triangles, les deux du haut et du bas étant verts et les deux de gauche et de droite noirs (Fig. 28). Conventionnellement, le jaune est pour le soleil et les richesses minières, le noir pour les épreuves passées dont l'esclavage et le vert pour les richesses agricoles et l'espoir.

C'est aussi le cas du premier drapeau des Seychelles qui n'a duré qu'un an (1976-1977). Autour d'une croix blanche, sont deux triangles bleus, en haut et en bas, et rouges, à gauche et à droite (Fig. 29). Ces trois couleurs ne sont pas sans rappeler le tricolore français de même que l'Union Jack. L'archipel d'abord possession de la France, en 1756, est d'venue celle de l'Angleterre, en 1814, jusqu'à l'indépendance. Elles sont restées dans le Commonwealth.

C'est encore le cas du Burundi qui, avec le Rwanda, est une ancienne colonie belge. Une croix blanche délimité deux triangles rouge, en haut et en bas, et verts, à gauche et à droite (Fig. 30). Le blanc aurait été pour le paix, le rouge pour le combat en vue de l'indépendance et le vert pour l'espoir. Un rond blanc central contenait, en 1962, un tam-tam et un plant de sorgho. Ces motifs royalistes ont été remplacés, en 1966, la république étant proclamée, par trois étoiles à six branches rouges bordées de vert représentant les trois ethnies, Hutus, Tutsis et pygmées Twas (Fig. 31). Or, ces derniers ont disparu et les deux autres se disputent le pouvoir dans le sang!

Il reste un emblème de la Chine, pour la Marine, de 1863 à 1782. La croix est

jaune sur fond vert, couleurs chinoises. Au centre est le petit drapeau en forme de triangle rectangle vert au dragon bleu surmonté d'un cercle rouge (Fig. 32).

Pour achever cette partie, montrons le pavillon de Marine de la Mongolie. Bien que ce pays soit au centre des terres entre la Russie (ex -URSS) et la Chine, il fait croire qu'il possède une Flotte. Le vertical tricolore rouge, bleu, rouge, devient au fond rouge recouvert d'un sautoir bleu. Le 'soyonbo', vieux symbole mongol, montre, en jaune, la flamme de l'espoir, le soleil et la lune, le yin et le yang (comme pour Corée) harmonie des contraires, deux barres horizontales pour la stabilité (Fig. 33).

Nous nous en voudrions de ne pas parler d'une autre croix en sautoir, celle qui a été arborée par les Confédérés ou Soudistes, lors de la guerre de Sécession, aux Etats Unis, de 1861 à 1865.

Un drapeau initial n'a pas duré, trop semblable, de loin, à celui antérieur conservé par les Nordistes. Il avait trois bandes horizontales rouge, blanche et rouge et un canton bleu avec des étoiles blanches.

Très vite le drapeau de guerre carré a eu un fond rouge recouvert d'une croix en X bleue, un liséré blanc mettant en relief les deux couleurs (comme pour la Norvège et l'Islande). Dans cette croix ont été incorporées 13 étoiles (Fig. 34): les Etats sécessionnistes n'étaient que onze mais espéraient que deux autres se joindraient à eux ce qui n'a pas été.

Aujourd'hui, ce même emblème est présenté sous la forme rectangulaire (Fig. 35) comme un pavillon de rouge qu'il a dû être.

En 1863, a été créé un pavillon blanc avec un canton carré comme si-dessus (Fig. 36). Mais comme il pouvait être pris pour un signe de reddition, il a été complété, en 1865, par une bande verticale rouge, à droite, du côté du flottant (Fig. 37). En fait, il n'a été en usage que six mois, la guerre s'étant terminée par la victoire du Nord sur le Sud.

Deux Etats ex-sudistes ont conservé le dessin susvisé. Ce sont la Géorgie (Fig. 38), capital Atlanta, siège des Jeux Olympiques de 1996, avec une bande bleue ornée des armes au centre et le Mississippi (Fig. 39), à trois bandes horizontales bleue, blanche et rouge et un canton carré comme décrit plus haut.

Lors d'une visite de la Floride, nous avons cru comprendre que la croix bleue au liséré blanc sur fond rouge était appelée 'Dixie' (l'x au milieu du mot la caractérisant) et que l'ensemble des Etats sudistes avait été nommé le 'Dixieland.' Dans un dictionnaire, nous avons trouvé ces deux mots, Dixie étant le nom d'un Comté américain, mais pour typer un mode de jazz du sud mêlant ragtime, blues et airs de parade, en vigueur entre 1900 et 1930 et réapparu en 1940. La question reste posée.

Drapeaux avec des croix droite et celle en sautoir ou en X. Nous en connaissons au moins trois.

L'Union Jack est le premier. En fait, il y en a eu deux successivement. L'Angleterre et l'Ecosse ont formé longtemps deux royaumes distincts chacun ayant son souverain.

Le 12 avril 1606, après l'accession au trône d'Angleterre, de Jacques VI

d'Ecosse devenu Jacques Ier, le Royaume anglo-Écossais s'est doté d'un emblème combinant la croix rouge sur fond blanc de St Georges et la croix en sautoir blanche sur fond bleu de St André (Fig. 40). Le bleu a servi de fond à l'étoffe et la croix en X blanche a été recouverte par une croix droite rouge plus large qu'à l'ordinaire. C'est le drapeau initial de l'Union Jack. Celui-ci a été consacré en 1707, dans l'Acte d'Union, par Anne Stuart reine d'Angleterre et d'Ecosse autrement dit de Grande Bretagne.

Le 1er janvier 1801, la plus grande partie de la province d'Ulster a constitué l'Irlande dite du Nord qui est devenu le troisième partenaire à côté des deux autres. L'Etat s'est appelé, depuis lors, Royaume Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord (Fig. 41). La croix en sautoir rouge de St Patrick a été ajoutée à l'emblème sous la forme de quatre petits parallélogrammes placés dans le blanc de la croix de St André, en étant décentrés vers la gauche, dans le sens opposé aux aiguilles d'une montre. C'est le drapeau définitif de l'Union Jack, d'abord pavillon de beaupré ou d'avant sur les navires lequel est devenu le pavillon national.

L'an 2001 verra le bicentenaire de cet Union Jack. Le Flag Institute (Société Vexillologique Britannique) a retenu cette date pour tenir à Londres le 20ème Congrès International de Vexillologie.

L'Empire dans des Indes a eu l'Union Jack avec un motif central, étoile d'or couronnée dans un cercle.

L'Esthonie (Fig. 42) et la Lettonie (Fig. 43), libérées de la URSS en 1991, ont repris leurs emblèmes dont les pavillons de beaupré combinant croix droite et en sautoir.

La Russie Impériale a eu, en 1701, un pavillon rappelant l'Union Jack (Fig. 44) et devenu, en 1720, également celui de beaupré. Le fond est rouge avec une croix droite blanche étroite recouverte de la croix de St André bleue.

Le drapeau traditionnel du Pays basque a un fond rouge avec une croix blanche traversante étroite recouvrant une croix verte en sautoir également étroite (Fig. 45). L'emblème est dit 'bicrucifère.' Il s'inspirerait de celui de la Biscaye. Le rouge est pour le 'Señorío' (ou les autorités), le blanc pour la foi dans le Christ, et le vert (évoquant la force) pour les 'Fueros' (ou libertés municipales).

## 5 Conclusion

Au terme de ce propos, il nous faut bien constater que les communautés humaines ayant pris pour marque le sautoir ou croix en X dite de St André, qu'elles constituent ou non des nations ou des états, qu'elles se réfèrent ou non à l'Apote, sont pratiquement aussi nombreuses que celles employant une croix droite.

Il s'agit, évidemment, d'un dessin géométrique simple comme le sont les divisions en deux ou en trois, à l'horizontale ou à la verticale, les couleurs

faisant le reste quant au symbolisme.

Ces croix ont, évidemment, une analogie certaine avec celles de l'héraldique. Mais il serait très hasardeux de vouloir rattacher toutes les bannières et tous les drapeaux les possédant à des blasons qui n'ont pas nécessairement existé.

Pour les emblèmes dont l'étoffe porte la croix en sautoir, il y a peut-être encore des découvertes à faire. Mais nous pensons en avoir passé en revue l'essentiel.

## The cross of St Andrew in vexillology

This study concerns itself with banners, standards and flags which have used or are still using the saltire (×) cross of St Andrew. The first part treats emblems directly connected with, or referring to, St Andrew. The second part deals with the saltire raguly and its vexillological heritage. The third part of the paper refers to emblems bearing a saltire cross without any proven relationship to St Andrew. Finally, the paper discusses standards or flags which combine the saltire cross and the vertical cross.

Paul Dechaix †

Paul Dechaix passed away in 1997, a few months before this paper was delivered.

Plate 36

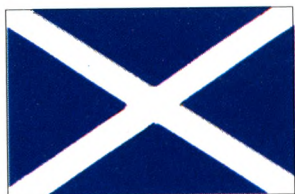


Figure 1



Figure 2

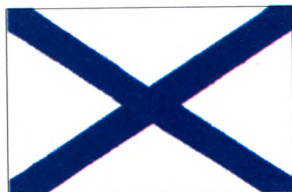


Figure 3



Figure 4



Figure 5



Figure 6



Figure 7

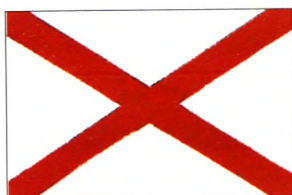


Figure 8



Figure 9



Figure 10



Figure 11



Figure 12



Plate 37



Figure 13



Figure 14

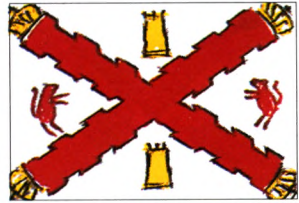


Figure 15



Figure 16



Figure 17



Figure 18



Figure 19



Figure 20



Figure 21



Figure 22



Figure 23



Figure 24

Plate 38

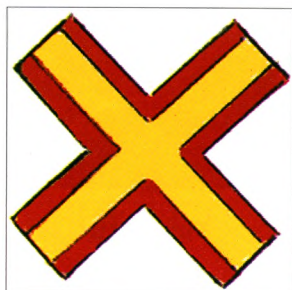


Figure 25



Figure 26

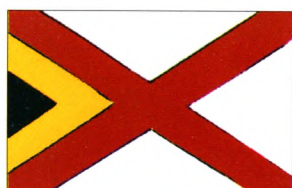


Figure 27



Figure 28



Figure 29



Figure 30



Figure 31



Figure 32

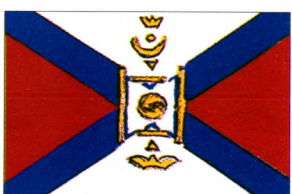


Figure 33



Figure 34



Figure 35

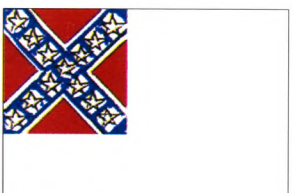


Figure 36



Plate 39

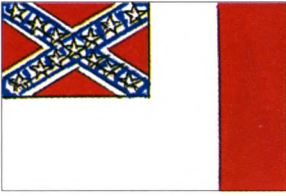


Figure 37



Figure 38

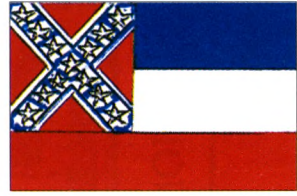


Figure 39



Figure 40



Figure 41



Figure 42



Figure 43



Figure 44

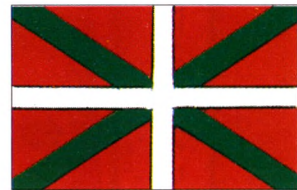


Figure 45